

Le chêne de 400 ans qui a vu combattre les soldats de Napoléon Bonaparte

Classé parmi les arbres remarquables de France, ce chêne cache, sous son écorce, des éclats de boulets de canon datant d'une bataille en 1814.

ARCHAMPS

Malgré ses 400 ans passés, ce chêne situé en bordure de la route de Bossenaz est toujours vigoureux. Il mesure aujourd'hui 25 mètres de haut pour une circonférence de 6,75 mètres. Cet arbre a été le témoin direct des combats qui ont opposé les armées française et autrichienne en février 1814.

A cette époque, les armées napoléoniennes subissent défaite sur défaite avant de lancer une contre-offensive pour défendre le territoire français. De Chambéry, le général Desaix (le « Bayard de la Savoie », né à Thonon) et ses hommes tentent de reprendre la Savoie aux Autrichiens. Dans ce contexte, 1 200 hommes du général Serrant sont envoyés depuis le pont de la Caille en reconnaissance pour évaluer les lignes de défenses ennemies proches de Genève. Sans trop de difficultés, les soldats français délogent les Autrichiens des secteurs de Pomier, du Châble et de Neydens. Ayant effectué leur mission, Serrant et ses hommes s'apprentent à rebrousser chemin lorsqu'ils entendent au loin une canonnade.

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux... »

Croyant que l'offensive sur Genève est déclenchée – alors qu'en réalité il s'agit d'une attaque sur le fort l'Écluse – le général et ses grognards décident d'avancer vers la ville du bout du lac, mais se retrouvent bientôt accrochés par des Autrichiens dans le



Le chêne d'Archamps, qui garde sous son écorce les stigmates des combats entre soldats français et autrichiens en février 1814.

secteur d'Archamps. Les combats sont d'une rare violence et durent presque toute la journée. C'est au cours de cette bataille que l'un des nombreux boulets tirés par les canons des deux belligérants ira se figer dans un chêne alors déjà deux fois centenaire.

Faisant sienne la maxime de Georges Brassens « auprès de

mon arbre, je vivais heureux... », la propriétaire de l'arbre, Jacqueline Torche, s'est prise d'une belle affection pour ce quadri-centenaire. Après avoir fait confirmer la présence des éclats de boulet sous son écorce par un spécialiste équipé d'un détecteur de métal, elle a entrepris des démarches pour rendre honneur à ce vieillard tou-

jours vigoureux et déjà classé auprès du ministère de la Culture depuis 1984.

Sa propriétaire veille sur le chêne

Aidée de Michel Brand, de la société d'histoire régionale La Salévienne, elle a fait entrer le chêne d'Archamps dans le club très fermé des Arbres Remarquables de Haute-Savoie.

Et elle veille sur lui ! Car en 1992, lors des travaux d'agrandissement de la route de Bossenaz, Jacqueline Torche n'a pas hésité à camper au pied du chêne durant toute la durée du chantier, afin de veiller à ce que les ouvriers n'abîment pas les racines du cher arbre en creusant les tranchées !

DOMINIQUE ERNST

Des arbres remarquables en Haute-Savoie

Fondée en 1994, l'association ARBRES (pour Arbres Remarquables, Bilan, Recherche, Etude et Sauvegarde), qui travaille notamment avec l'Office national des forêts, a pour objectif d'honorer et de protéger des arbres exceptionnels, d'un point de vue botanique ou historique. A ce jour, l'association a répertorié environ 530 arbres remarquables en France, dont neuf en Haute-Savoie. Outre le chêne d'Archamps, il s'agit du châtaignier d'Allinges, de tilleuls à Samoëns, Douvaine et Féternes, d'un hêtre de Publier,

de l'ensemble des arbres du parc de Vétraz-Monthoux et de la forêt de buis de Coudrée à Sciez.

Un blog recense les arbres remarquables

Plus localement, un passionné, Tristan Meudic, a aussi entrepris depuis 2012 de réaliser son propre inventaire des arbres remarquables de Haute-Savoie. Avec une belle énergie, ce naturaliste parcourt le département pour recenser ces arbres, avant de publier photos et informations sur Méristèmes, le blog dédié à sa quête arborée.

Tristan Meudic s'est notamment intéressé au Salève, avec à ce jour plus de 200 arbres répertoriés. Si son inventaire peut paraître insuffisamment sélectif, il permet en tout cas à un large public de découvrir en images et en informations ces arbres remarquables du Salève, classés selon différents niveaux (local, départemental et national). Trois arbres sont classés en niveau national (un érable à feuilles d'Obier à Bossey, un hêtre et un peuplier noir à Présilly) et une trentaine au niveau départemental.



Tristan Meudic a répertorié plus de 200 arbres remarquables au Salève, dont ce saule têtard, à Présilly.(DR)

Le châtaignier de Ternier

Autrefois, deux châteaux étaient érigés sur la colline Ternier (Saint-Julien). Un gigantesque châtaignier plus que centenaire avait également poussé sur ce promontoire. En 1589, les châteaux, occupés par les Genevois, sont attaqués par le duc de Savoie, Charles Emmanuel. Le dernier eut la sinistre idée de faire pendre les Genevois survivants, soit une quarantaine de soldats, aux branches du fameux châtaignier. Cet arbre exceptionnel au tronc creux, « où sept à huit personnes pouvaient tenir à l'aise », existerait peut-être encore aujourd'hui s'il n'avait pas été détruit par quelques imbéciles qui l'incendièrent dans la nuit du 24 au 25 décembre 1873.